

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 54 (1950)

Artikel: Rapport d'activité des sections pendant l'année 1949-1950
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685089>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapport d'activité des sections

pendant l'année 1949-1950

I. Section de Porrentruy

Petite saison ! Elle fut inaugurée le 7 octobre par un récital poétique donné aux élèves de nos principaux établissements scolaires par Yves Tarlet. Ce jeune troubadour français nous apporte, avec des textes de Rimbaud, Mallarmé, Laforgue, Eluard, Aragon, Claudel, Paul Fort, Prévert, la preuve de l'éternel génie de son pays. Diction vibrante, et pourtant disciplinée, sans exubérance excessive, qui donne à chacun des mots la plénitude de ses valeurs psychologique et musicale, la plénitude de toutes ses résonances. En novembre, Jean Painlevé nous présente une nouvelle série de ses remarquables films documentaires. C'est l'occasion de faire connaissance avec les *daphnies*, les *hyas*, curieux animaux habillés chacun à sa manière avec des morceaux de ce qui les entoure, les extraordinaires *hippocampes*, les seuls poissons verticaux, chez qui c'est au mâle qu'est réservé l'honneur de mettre les enfants au monde. Le film sur la *4e dimension* a particulièrement intéressé ; les images illustrent le raisonnement par analogie entre des animaux plats vivant en deux dimensions et à qui arrivent des incidents par la voie de la troisième dimension, et nous-mêmes vivant en trois dimensions, s'il nous arrivait des incidents par la voie hypothétique d'une quatrième dimension (qui serait le temps considéré comme une dimension supplémentaire).

Pour terminer l'année, notre section organisa une exposition Jean-François Comment. Les quelque soixante toiles qui y étaient offertes à l'admiration d'un nombreux public, et où l'on remarqua spécialement une série de clowns, de cirques et de paysages jurassiens, permirent de juger à quel point ce jeune artiste mérite, par son solide métier, son audace, sa poésie un peu triste, la confiance et les encouragements des amateurs.

Les premiers mois de l'année 1950 se prêtèrent mal à l'organisation de conférences, toute la vie artistique bruntrutaine ayant

alors été occupée par la préparation du *Masque et la Rose*, brillante opérette de MM. P.-O. Bessire et Paul Montavon, qui fut représentée avec un extraordinaire succès à l'occasion du centenaire de la Fanfare municipale. On entendit cependant, à l'Hôtel de Ville, Madame Esther Igly de Lausanne, présenter les *Troubadours et les Trouvères*, ces charmants poètes et musiciens du moyen âge. Avec le concours d'un excellent baryton, M. André Girard, elle réussit à faire revivre, pour notre joie, l'art raffiné et touchant de ceux qui, au XII^e et au XIII^e siècle, chantèrent l'amour courtois, l'enthousiasme ou les mélancolies provoqués par les Croisades, et qui furent les initiateurs d'un mouvement poétique et musical dont toute l'Europe reçut le bienfait.

P.-O. Walzer

2. Section de Delémont

Le rapport ne nous est pas parvenu.

3. Section Erguel

Le rapport d'activité a déjà paru dans les « Actes » de 1949, pages 252 à 254.

4. Section de la Prévôté

Nous avons eu le chagrin de perdre en 1950 trois de nos membres: MM. Dr Simon Brahier, Moutier, Dr Frédéric Humbert, Bellelay et Alphonse Voirol, Les Genevez. Nous gardons le meilleur souvenir de ces chers disparus et renvoyons le lecteur aux notices nécrologiques.

Malgré de multiples mutations au cours de l'année, nous avons réussi à maintenir notre effectif à 250 membres, grâce à une série de recrues auxquelles nous souhaitons une cordiale bienvenue.

Le Comité de la section et son bureau à Reconvilier n'ont pas subi de modifications. Le grand travail de l'année fut la préparation de l'assemblée générale de l'Emulation qui eut lieu à Reconvilier le 30 septembre 1950. Ce fut un immense plaisir pour notre section d'accueillir les émulateurs accourus si nombreux de partout et les belles heures, trop vite passées, resteront gravées dans notre mémoire. Un chaleureux merci à toutes les personnes qui ont contribué à la bonne réussite de cette manifestation et toute notre reconnaissance s'en va aussi à la Municipalité et à la Bourgeoisie pour leur générosité.

Le Comité étudia aussi la question de la réserve botanique de la tourbière de Bellelay et celle de la transformation en musée de l'église de cette ancienne Abbaye. Les démarches continuent.

Le président eut le plaisir d'assister à la magnifique soirée de la St-Martin à Berne où l'âme jurassienne vibra d'une façon splendide. Merci, amis de Berne, de votre aimable invitation !

Au début de 1951, notre ancien président, M. Philippe Monnier, nous fit une charmante conférence à Reconvilier sur son voyage en Espagne et ses projections lumineuses en couleurs étaient de toute beauté. Au printemps, également à Reconvilier, M. le Dr Ferlin, médecin-chirurgien à Bâle, nous captiva pas sa belle conférence avec projections sur le sujet: « Médecine et charlatanisme ». Merci à ces deux émulateurs dévoués.

L'activité du Groupe de Moutier se confond avec celle de la Société des spectacles de Moutier et la population du chef-lieu bénéficia de plusieurs manifestations artistiques de premier plan.

Quant au Groupe de Tavannes, il travailla, de concert avec la Société des conférences, à mettre sur pied trois grandes manifestations qui remportèrent un beau succès: un concert de piano par l'artiste Robert Weisz, 1er prix d'exécution au Conservatoire de Genève, « Scampolo » et « Les Hauteurs tourmentées », deux pièces de théâtre brillamment données par la Compagnie des acteurs du Radio-théâtre de Lausanne.

Henri Benoit, président

5. Section de Tramelan

Le nouveau comité de la section de Tramelan s'est spécialement occupé, pendant l'exercice écoulé, de classer les biens qu'en fusionnant avec l'Emulation de Tramelan la Société littéraire lui a apportés. C'est avec reconnaissance que nous avons pris possession d'une bibliothèque de quatre cents volumes. Si tous les Emulateurs n'ont pas eu l'occasion d'en établir le catalogue détaillé, le bibliothécaire et quelques membres dévoués ont passé quelque douze soirées de l'hiver à remettre en état les volumes que nous avons reçus. C'est chose faite aujourd'hui et tous les Emulateurs de Tramelan sont en possession du catalogue et peuvent gratuitement emprunter des livres de choix.

Il est certes évident que nos membres apprécieront la possibilité qui leur est offerte de lire des livres de valeur, qu'ils ne trouvent pas dans des bibliothèques publiques ou privées.

Notre archiviste, d'autre part, a consacré un temps précieux à classer les archives intéressantes de la société qui a fusionné avec nous. L'ancien président a déjà souhaité la bienvenue à ses membres. Nous espérons qu'ils trouveront comme Emulateurs le plaisir qu'ils avaient à la Littéraire.

Au mois de novembre, nous avons eu l'occasion d'entendre M. Lucien Marsaux, dans une causerie sur Paris, capitale intellectuelle.

Nous avons fait appel ensuite à deux conférenciers qui nous étaient recommandés par notre comité central. En février, M. le professeur A. Virieux, de Porrentruy, faisait une magistrale conférence sur: « Une chapelle sixtine de l'art préhistorique ». « Ce fut une joie véritable, rapporte le chroniqueur local, d'explorer à la suite du conférencier ces « chapelles sixtines » de l'art préhistorique. En face de ces chefs-d'œuvre enfouis dans l'obscurité des cavernes il y a quelque 40 millénaires, l'esprit critique ne peut qu'admirer. Allant de l'unique empreinte d'une main à la fresque polychrome, ces dessins nous étonnent par l'art consommé qu'ils révèlent. Simples incantations peut-être, ils semblent anéantir en leur perfection les recherches et les découvertes techniques de la peinture antique et moderne. »

M. le professeur Lapaire, de Porrentruy, vint nous entretenir en mars de l'art moderne. Cette conférence, magnifiquement préparée, illustrée de clichés de valeur, avait attiré un grand nombre d'Emulateurs. Le conférencier a su limiter son vaste sujet à quelques données qu'il a développées d'une façon magistrale. Ce fut une belle soirée.

La section de Tramelan poursuit son activité conformément au but que s'est assigné l'Emulation.

Ph. Monnier, président

6. Section des Franches-Montagnes

A nouveau, il y a lieu de mentionner les conditions particulières de développement de la section des Franches-Montagnes. Nous serions tentés de dire que la sympathique population du haut plateau se suffit à elle-même, du point de vue intellectuel. Chacun connaît la ferveur de sa foi religieuse et son élan vers la spiritualité; sur le plan purement profane, les excellentes productions de théâtre d'amateurs sont accueillies avec joie, voire avec enthousiasme. Les noms de « Janne d'Arc » et de « L'Arlésienne » sont assez évocateurs

par eux-mêmes, et il convient de féliciter la phalange d'artistes et de musiciens des Breuleux, comme ceux des autres localités, dont les spectacles sont préparés avec beaucoup de soin et d'habileté. Seuls, dans ces conditions, seront admis des spectacles ou conférences de valeur, mais trêve de Radio-Théâtre itinérant et de l'esprit de Saint-Germain des Prés, qui ne sont pas de mise ici.

Nous voudrions citer l'exemple d'une revue suisse, qui requiert dorénavant de ses correspondants de sections des comptes rendus mensuels de vingt à vingt-cinq lignes, à condition qu'ils intéressent l'ensemble des sociétés affiliées et traitent de questions d'ordre général. Bien que comparaison ne soit pas raison, on nous permettra de sortir du cadre immuable du compte rendu annuel. On nous permettra aussi de souhaiter le rajeunissement de la société, qui est entrée dans le second siècle de son existence. Diverses remarques nous parviennent et elles sont révélatrices d'une certaine lassitude des Emulateurs. Il semble que notre société se devrait de présenter, au moins une fois l'an, une synthèse des activités fécondes et multiples du Jura et d'apporter un reflet de la vie jurassienne, sous ses aspects les plus attachants et les plus divers. Cette publication constituerait le trait d'union entre un passé, dont nous sommes fiers, et un avenir prometteur. On souhaiterait voir éditer une nouvelle série d'« Actes » présentant un réel intérêt pour le lecteur, série d'« Actes » qui rappellerait, dans une forme plus ou moins parfaite, l'admirable volume du Centenaire.

Sans nul doute, les moyens matériels font-ils encore défaut pour tendre vers cet idéal, aussi nous sommes persuadés qu'une œuvre d'une aussi haute inspiration permettrait non seulement aux Jurassiens de prendre conscience de leur valeur, mais, au-delà de questions de préséance ou d'autonomie, elle contribuerait puissamment à la diffusion de la pensée jurassienne au dehors. Et c'est ce que l'on peut souhaiter de mieux à notre petite patrie. Et quel rôle éminent dévolu à l'Emulation jurassienne !

P. Bessire, président

7. Section de Bienne

Notre section semble connaître un nouvel élan, nos membres ont témoigné plus d'intérêt aux conférences organisées et leurs présences, parfois très nombreuses, ont été pour notre comité un encouragement précieux. Voilà des paroles plus optimistes, si nous jetons un regard en arrière sur les rapports qui ont été présentés, le ton était parfois décourageant et l'on pouvait se demander si

la section de Bienne était viable, et vraiment elle revit et c'est tant mieux !

Il appartenait à Monsieur Ali Rebetez, président central, d'ouvrir le cycle de nos conférences et le 25 janvier 1950, les Emulateurs biennois, pour les uns peut-être, faisaient connaissance avec le grand tribun jurassien Xavier Stockmar, fondateur de notre grande association.

Puis en février, M. le prof. Dr Joray, proviseur à La Neuveville, nous faisait parcourir une contrée parmi les plus belles du Jura: l'étang de la Gruyère. Une série de splendides clichés en couleurs même, ont été présentés et nos membres et amis de la section n'ont pas ménagé leurs applaudissements. Conférence qui laisse à chacun un souvenir inoubliable.

Le comité toujours soucieux de fournir l'occasion à ses membres d'enrichir leurs connaissances sur le passé du Jura, Mgr Folletête, vicaire général à Soleure, le 29 mars 1950 à l'Hôtel Elite, nous révélait une grande page de l'histoire du Jura, dont plusieurs de ses ressortissants ont mis leurs destins au service du Roi de France. Avec beaucoup de finesse, un sens recherché des faits authentiques mêlés parfois d'un peu d'humour, dans un langage clair et précis, le conférencier nous faisait passer une soirée des plus instructive. Un public plus nombreux eut été indiqué pour rendre témoignage au vénérable vieillard dont l'érudition est bien connue.

Puis l'été mit un terme à l'activité de notre section et c'est le 30 septembre 1950 à Reconvilier, que les Emulateurs renouaient leurs traditions. Journée magnifique empreinte d'un esprit purement jurassien. Les nombreux travaux qui ont été présentés se trouvent réunis dans le présent volume où nos membres auront un plaisir tout spécial à se remémorer cette belle journée.

Et maintenant, chers amis Emulateurs biennois, pour prouver que la section de Bienne est encore là, qu'elle sait maintenir sa place au sein de notre grande association jurassienne, votre présidente a accepté au nom du comité, l'organisation de la 86e assemblée générale qui tiendra ses assises cet automne, le 22 septembre 1951. Le comité compte sur la participation de chacun pour mener à bien cette journée qui doit marquer un nouveau fleuron à son passé et faire honneur à notre bonne ville de Bienne.

Le programme d'activité qui vous sera présenté par le comité pour la prochaine saison, devra comprendre non seulement des conférences d'un caractère spécifiquement jurassien, mais il est absolument nécessaire d'élargir notre horizon en faisant appel à des conférenciers de valeur traitant des sujets qui certainement méritent l'intérêt et l'attention des Emulateurs biennois, sans cepen-

dant vouloir empiéter sur l'activité propre de la Société des Amis du Théâtre. Aussi toutes les suggestions que pourraient nous présenter les membres intéresseront le comité; une collaboration plus intense dans un cadre amical ne peut qu'être salutaire à l'activité de notre section. Il faut qu'elle soit bien vivante, car la moisson est grande, il nous faut de bons ouvriers. Alors, à l'œuvre chers Emulateurs biennois !

Marguerite Rollier, présidente

8. Section de La Neuveville

La section de La Neuveville a été peu active durant la saison écoulée. Deux seules manifestations ont signalé son existence: un récital et une conférence.

Le récital donné par le jeune violoniste jurassien Fernand Racine, accompagné au piano par Madame Wetzels, fut une réussite. Les deux artistes obtinrent dans le cadre pittoresque de la Blanche Eglise un succès mérité.

Monsieur Eggimann, professeur, fit une conférence sur l'Himalaya. Pétillant d'esprit, il raconta les aventures des nombreuses expéditions qui partirent à la conquête des plus hauts sommets du monde et illustra son exposé de très belles projections.

Le peu d'activité de notre section s'explique par les faits suivants:

1) Les manifestations que nous organisons se soldent généralement en déficit, faute de public. Les Neuvevillois ont l'occasion d'assister à Neuchâtel et à Bienne à des spectacles, des concerts et des conférences d'une valeur bien supérieure à ce que nous pouvons leur offrir.

2) La faible subvention que nous recevons de la commune (100 fr.) et le produit des cotisations que nous retourne le comité central (env. 60 fr.) ne nous permettent pas de faire appel aux illustres personnages qui sont les hôtes de nos deux grandes voisines.

3) Le local dont nous disposons généralement est d'une telle vétusté qu'on y chercherait en vain l'élémentaire confort.

4) Quant à l'activité dans le cadre même de la section, il est inutile d'y songer: nous sommes trop peu nombreux et trop dispersés dans le foisonnement des autres sociétés qui animent la vie de notre cité.

Que faire ? Les comités qui se sont succédés ces dernières années en sont tous arrivés à cette conclusion: notre section n'est pas viable dans les conditions actuelles; pour qu'elle puisse subsister, il faudrait qu'elle fût soutenue.

M. Montavon, président

9. Section de Berne

Si les sections du Jura peuvent se consacrer essentiellement à une activité culturelle, si elles organisent de grandes conférences publiques et des représentations théâtrales courues, il n'en est pas de même des sections de l'extérieur. Elles mettent sans doute les choses de l'esprit au premier plan. Mais leur activité est plus limitée. Les grandes conférences, les tournées théâtrales sont mises sur pied par des associations plus puissantes qu'elles. Aussi bien leur activité culturelle n'intéresse en général que leurs membres.

D'autre part, ce but ne saurait être le seul. Groupant les Juraissiens perdus dans une grande cité, elles prennent volens nolens un caractère patriotique. Elles reconstituent à « l'étranger » un fragment du Jura et œuvrent pour que leurs membres ne deviennent pas des déracinés sans patrie et sans culture définie.

Comme ses prédécesseurs, le nouveau comité de la section de Berne s'est efforcé d'atteindre ces deux buts. Il n'a pas eu besoin d'innover. Des comités pleins d'allant et de dynamisme, des membres fidèles ont donné depuis longtemps à notre section cette vie intense qu'il suffit de lui conserver. Aussi toutes les manifestations de l'exercice qui se termine ont-elles été dans la ligne de la tradition, tant celles qui ont un but culturel que celles dont le caractère est plus amical et patriotique.

Quatre conférences ont été offertes à nos membres, différentes circonstances nous ayant empêchés d'en organiser davantage. Toutes obtinrent un succès flatteur et furent données dans des salles bien garnies, parfois comblées.

Le 30 octobre 1950, M. André Henry, professeur, nous emmena en Algérie et dans le Mزاب. Mais nous n'y allâmes pas au hasard. Dans un raccourci d'une grande densité, le conférencier exposa avec éloquence les coutumes des Arabes et des nomades du désert; il releva le rôle de l'Islam, qui donne à ses adeptes cette sérénité si étrangère à notre monde moderne, et l'importance du Coran, dont les enfants psalmodient les sourates dans les écoles populaires. Après cette introduction, il entraîna ses auditeurs sur les pistes algériennes. 150 somptueux clichés en couleurs leur permirent de vivre les heurs et malheurs de son expédition du printemps 1950. Est-il nécessaire d'ajouter que des Emulateurs se sont joints à M. Henry pour visiter le Maroc cette année? Et que tous auraient désiré en être?

A cette évasion dans l'espace succéda une évasion dans le temps: le 22 janvier 1951, M. Charly Guyot, doyen de la faculté des lettres de l'université de Neuchâtel, nous parla de l'auteur

de la *Comédie humaine*. Sujet fort étendu sans doute, mais le conférencier éluda cette difficulté. Analysant deux des œuvres les plus caractéristiques de Balzac, il fit ressortir ses facultés exceptionnelles: son don d'observation pénétrante de la réalité et sa puissante imagination créatrice. Cette conférence d'une haute valeur enchantait les auditeurs et nous en connaissons qui ont repris le *Lys dans la Vallée* ou *Eugénie Grandet*.

Mais la Science eut aussi sa part. Ce fut devant un vaste auditoire que le Dr Paul Garnier, neurologue, exposa, en février, les troubles du système nerveux et leur traitement médical. Le Dr Garnier a mis au point une méthode fort intéressante: il reçoit ses patients chez lui, à sa table, et les réadapte à la vie sociale dans une atmosphère familiale où il joue le rôle de père. C'est cette méthode et ses intéressants résultats qu'il nous expliqua et il sut mettre son sujet à la portée de chacun en le présentant de façon simple, vivante et colorée.

La dernière conférence était consacrée à l'Art. M. Jacques Henry, élève de l'École des Beaux-Arts de Paris, est un admirateur passionné de l'art moderne. Il admit a priori que ses auditeurs avaient des goûts différents — et il n'avait pas tort semble-t-il — pour leur demander: « Etes-vous sûrs de ne pas aimer la peinture moderne ? » Et le jeune conférencier de chercher à les convaincre du contraire en exposant avec enthousiasme les intentions et la technique des peintres actuels. Peut-être n'a-t-il pas fait partager à tous ses auditeurs son admiration pour l'art moderne, mais il les a du moins persuadés qu'il est ridicule de le mépriser et de le rejeter sans chercher à le comprendre.

Telle fut l'activité purement culturelle de notre section.

Quant à son caractère amical, il se manifeste dans la course annuelle, la soirée de Saint-Martin et les réunions du mercredi autour de la « table ronde ».

La course de printemps n'a plus été mise sur pied depuis plusieurs années. Le comité comptait reprendre cette tradition, mais, entré trop tard en fonctions, il n'a pu l'organiser l'année dernière. En revanche, il a déjà des projets pour ce printemps.

Mais Saint-Martin ne fut pas oublié. Comment pourrait-il l'être ? On le fêta dans la liesse le 18 novembre, à la Maison bourgeoise. Le banquet attira déjà plus de cent convives et ce nombre doubla encore au cours de la soirée. D'éminentes personnalités, toujours fidèles, participaient démocratiquement à la fête: M. Albert Comment, juge fédéral, M. Eugène Péquignot, Dr h. c., secrétaire général du Département fédéral de l'Economie publique, M. Virgile Moine, conseiller d'Etat, MM. Jacot et Wilhelm, juges

d'appel. M. Ali Rebetez, président central, nous apporta le salut de la patrie jurassienne sur une note pleine d'humour et de gaieté.

Le toast au Jura fut porté avec éloquence par M. Virgile Moine. Vibrante et émue dans la forme, ce fut une allocution dense et constructive, que saluèrent de chaleureux applaudissements.

Notre chœur mixte « L'Ame jurassienne » avait préparé un riche programme. Sous la direction de M. Paul Grandjean, il fit entendre la voix du pays dans des chants nostalgiques ou alertes, qui furent interprétés avec un art parfait.

Puis parut « Zano », champion d'Europe de magie, dont les tours extraordinaires remplirent la salle de bouches béantes de surprise et d'admiration.

Au cours de la soirée, on salua l'entrée de la délégation jurassienne au Dies academicus de l'université: MM. Imer, président de la Cour suprême, Mouttet, ancien conseiller d'Etat et Robert, professeur, entourant M. Pierre Ceppi qui venait d'être sacré docteur honoris causa. Celui-ci fut accueilli par une salve d'applaudissements et, dans une improvisation cordiale, M. Eugène Péquignot se plut à le féliciter de la distinction pleinement méritée dont il était l'objet. A son tour, M. Pierre Ceppi remercia l'assistance en reportant sur la patrie jurassienne l'honneur qui venait de lui échoir.

Et, sous la direction de l'orchestre Ernest Schild, la danse attira chacun dans son tourbillon. Valses et rascas furent interrompues à quelques reprises pour permettre de retirer les lots qu'une riche tombola distribuait généreusement, ou de déguster un authentique « toétché de Coérdgenay ». Le plus séduisant de nos colonels conduisit militairement une polonaise de grand style et la salle était encore comble quand la silhouette d'un policier bernois se profila à l'entrée pour sonner l'heure de la retraite.

Ainsi, notre section s'est efforcée de maintenir l'union de tous les Jurassiens de Berne, tout en cultivant les arts, les lettres et les sciences.

J. Voyame, président

10. Section de La Chaux-de-Fonds

Lors de la célébration du 25^e anniversaire de la fondation de notre section, le 19 novembre 1949, il fut présenté un rapport pour la période 1945 à 1949.

La séance du 15 décembre 1949 ouvrait donc l'exercice de 1950, qui se résume comme suit:

1949. 15 décembre — Il nous est communiqué les derniers échos du 25^e anniversaire par la lecture d'une lettre de M. le pro-

fesseur Rebetez, président du comité central, qui a bien voulu joindre deux numéros du journal « Le Jura » contenant des articles relatifs à notre jubilé. Un télégramme de remerciements du Colonel Cdt de Corps Corbat, auquel nous avons adressé nos félicitations télégraphiques pour sa nouvelle nomination. M. Charles Rossel nous présente le rapport annuel de l'activité de notre section pour 1949. M. le Dr A. Monard, nous entretient au sujet du « Gouffre d'Entier », région de Bellelay.

1950. 19 janvier — M. le Dr H. Joliat, causerie sur « Les derniers temps de la Seigneurie d'Erguel » d'après des documents puisés aux archives.

24 février — Conférence de M. le Dr A. Rais, conservateur du Musée jurassien de Delémont, organisée sous les auspices de notre section, à l'amphithéâtre du Collège primaire. L'orateur nous a présenté une série de projections des plus intéressantes. M. le président central Rebetez, accompagné de M. le Dr Ribeaud, nous honorerent de leur présence; et M. le président central a fait l'historique de l'Emulation.

23 mars — Causerie de M. le Dr Marius Fallet sur « Daniel Jean Richard » son histoire et la légende. Nous avons la joie d'accueillir deux nouveaux membres: MM. Robert Gygax et Paul Macquat fils. Par contre, nous enregistrons le décès de M. A. Robert-Spahr, membre qui jouissait de toute notre sympathie, et dont nous conserverons un bon souvenir. M. Chs Robert-Tissot est délégué pour nous représenter à la prochaine assemblée de l'A.D.C. de notre ville.

27 avril — Reddition des comptes de 1949 et encaissement des cotisations de 1950. M. Charles Rossel rapporte sur les annonces qu'il est arrivé à faire souscrire pour être insérées dans le volume des Actes. Nous apprenons avec tristesse le décès de notre membre M. le Dr Henri Guyot de Bâle, duquel nous conservons un bon souvenir et n'oublierons pas l'instructive conférence qu'il fit au cours de l'une de nos séances. M. le Dr Marius Fallet nous offre en faveur de notre bibliothèque, sa plaquette « Le vieux St-Imier économique ». M. le Dr Henri Joliat nous donne la suite de sa causerie sur « Les derniers temps de la Seigneurie d'Erguel ». M. Charles Rossel nous fait lecture de « Quelques propos de peintres ».

25 mai — M. le Dr Marius Fallet nous offre en faveur de notre bibliothèque, sa brochure « Le grenier jurassien ». M. Maurice Favre, causerie: « Honnêteté d'autrefois et le commerce dans le bon vieux temps ». Puis lecture de lettres de M. le professeur Stebler, grand savant, infatigable travailleur, homme très humble, que la plupart d'entre nous ont connu.

22 juin — Séance d'été au Restaurant des Endroits aux environs de notre ville. M. Chs Rossel rapporte sur la délégation à Bienne, le 3 juin. M. le Dr A. Monard, causerie sur: « Un art éternel », il est question du cheval; son usage depuis les temps les plus reculés nous est expliqué très en détail.

7, 8 et 9 juillet — Festivités du cinquantenaire du Gymnase de notre ville. Au cours de la cérémonie officielle, notre membre M. Philippe Bourquin reçoit de M. Baer, recteur de l'Université de Neuchâtel, le diplôme de docteur honoris causa, ce qui est tout à l'honneur de notre section.

24 août — M. Ferdinand Pécaut nous invite à tenir séance en son domaine du Chat-Brûlé, mais ensuite du temps inclément, c'est au Restaurant des Endroits qu'il nous conduit. M. Charles Rossel nous donne la suite de sa causerie sur « Quelques propos de peintres ».

28 septembre — Visite au Musée d'horlogerie de notre ville, sous la conduite de notre membre M. Maurice Favre, conservateur de nos Musées d'horlogerie et Musée historique, pour lesquels il se dévoue depuis plus de 25 ans.

19 octobre — Séance chez M. W. Wyser au Chalet. 1. Rapport de M. Chs Rossel sur l'assemblée générale à Reconvilier; 2. M. le Dr Henri Joliat, conférence sur l'anthropologie; 3. Nous souscrivons aux deux volumes de: « Histoire du naturalisme français » par M. Charles Beuchat à Porrentruy.

16 novembre — Nous avons le grand plaisir de souhaiter la bienvenue à notre nouveau membre M. Florian Reist. M. Charles Rossel nous présente son travail: « Dessins de maîtres » (école française, suite et fin, jusqu'à l'époque de 1870).

9 décembre — Nous clôturons aujourd'hui l'exercice annuel et pour continuer la tradition, il a été organisé un souper-choucroute, qui sera suivi d'une partie officielle qui ne sera pas trop prolongée afin de nous permettre de nous récréer quelques instants, ainsi que nous le faisons souvent à l'issue de nos séances.

Ensuite de ce qui précède, nous constatons que nous avons eu 12 réunions mensuelles.

Notre délégué officiel M. Chs Rossel nous a représentés à l'assemblée générale, aux réunions des présidents de sections, etc. Il a été accompagné souvent par le président et plusieurs membres ont assisté à l'assemblée générale à Reconvilier.

Notre bibliothèque s'est enrichie des deux publications offertes par M. le Dr Marius Fallet, et de quelques volumes auxquels nous avons souscrits.

Décès. — Nous avons enregistré le décès de deux de nos membres: M. Robert-Spahr et M. le Dr Henri Guyot desquels nous conservons le meilleur souvenir.

Nouveaux membres. — Nous avons eu le plaisir de recevoir trois nouveaux membres: MM. Robert Gygax, Paul Macquat fils et Florian Reist, auxquels nous avons adressé nos souhaits de circonstance. Mesdames A. Robert et H. Guyot ont bien voulu s'inscrire comme membres de notre section, en souvenir de leur regretté époux défunt.

Un bel esprit de courtoisie et de bonne entente anime nos séances; il serait toutefois désirable qu'un plus grand nombre de membres y assistent, les travaux qui sont présentés sont intéressants et très instructifs. Les discussions qui suivent, prouvent à nos conférenciers que les sujets nous passionnent. Nous les remercions sincèrement pour le travail qu'ils accomplissent pour préparer leurs travaux.

Nous réitérons nos remerciements à M. W. Wyser pour son invitation annuelle et son bon accueil.

De même à M. Ferdinand Pécaut, qui malgré le mauvais temps qui nous a empêchés de nous rendre en son domaine du Chat-Brûlé, nous a invités au Restaurant des Endroits, où il nous conduisit en auto.

Et nous avons encore à remercier tout particulièrement notre vice-président M. Charles Rossel pour tout le travail qu'il accomplit dans l'intérêt de la Société. Vous venez d'entendre, par ce bref rapport, qu'il a souvent agrémenté nos séances mensuelles en nous présentant des travaux de choix. M. Rossel est délégué officiel, il administre en outre la société en se mettant aimablement à disposition pour soigner les correspondances, effectuer des démarches, etc. C'est lui qui a présidé à toutes les séances, selon le désir du président.

Notre président M. le Dr H. Joliat a aussi droit à toute notre reconnaissance pour son attachement à la Société, quoiqu'il sollicite le vice-président de le remplacer pour présider nos séances, n'oublions pas qu'il est président depuis la fondation, soit depuis 26 ans, qu'il est encore toujours régulièrement présent à nos réunions. D'autre part il nous fait profiter de ses connaissances générales étendues, en nous intéressant par la présentation de travaux ou au cours de nos discussions.

Pour terminer, formons le vœu que la bonne entente règne toujours parmi nous, et efforçons-nous de recruter de nouveaux membres pour la prospérité de notre section. Qu'elle vive !

Léon Miserez, secrétaire

II. Section de Bâle

L'année 1950 a été une année féconde pour la section de Bâle de la Société jurassienne d'Emulation. En effet, pas moins de 11 manifestations ont été organisées par notre section. Vous direz que le nombre importe peu, que c'est la qualité qui compte. Je vous répondrai, et je crois que tous ceux qui participèrent activement à la vie de la section seront de mon avis: « La qualité ne le cédait en rien à la quantité. »

Qu'il me soit permis de brosser un tableau de l'année écoulée, d'énumérer ces diverses manifestations en les commentant.

Le 23 février 1950, c'était, dans une des salles du Casino, la conférence de Monsieur le Dr Serge Neukomm, chef du Centre Anticancéreux Romand, à Lausanne. Devant un auditoire nombreux et attentif, le conférencier nous parla du « cancer ». Il sut commenter de façon claire, compréhensive et à la portée de chacun le sujet qui intéresse au plus haut point beaucoup de personnes soucieuses d'être renseignées sur cette maladie mystérieuse, qui se déclare si souvent soudainement et sournoisement, et qui cause tant de ravages. L'exposé du Dr Neukomm fut illustré de clichés représentant schématiquement divers aspects de la maladie et de son évolution. Cette véritable leçon de vulgarisation, présentée de façon magistrale, fut suivie d'une discussion, où les nombreuses questions posées au conférencier témoignèrent de l'intérêt que ce grave problème suscite auprès des auditeurs. De chaleureux applaudissements saluèrent la péroraison optimiste du Dr Neukomm.

Le 17 mars 1950, faisant suite à la décision prise par l'assemblée générale du 25 janvier, la première des deux conférences sur la « question jurassienne » avait lieu dans la grande salle du Rialto. M. Roger Schaffter, secrétaire central du Mouvement séparatiste jurassien, présente, devant un auditoire de plus de 200 personnes, le délicat problème. Il développa la thèse du mouvement séparatiste avec beaucoup de conviction, d'une façon claire et objective. Le secrétaire du MSJ a fort habilement su défendre son opinion, qui est celle de beaucoup de Jurassiens, et il a réussi, croyons-nous, à convaincre de nombreux auditeurs. Les articles élogieux publiés dans la presse bâloise sont tout à l'honneur du conférencier et témoignent de la sympathie de beaucoup de Confédérés à l'égard de la question jurassienne.

Le 6 mai, le chœur mixte a participé activement à St-Louis à la manifestation des anciens prisonniers de guerre; il a obtenu le succès habituel.

La sortie de printemps a eu lieu à Oberwil le dimanche 7 mai. Malheureusement, la participation n'était pas ce qu'elle devrait être à de telles manifestations. Le comité en vient à se demander s'il vaut la peine d'engager un pianiste pour une vingtaine de personnes. Donner à nos membres l'occasion de se détendre un peu, de se retrouver en famille, est, me semble-t-il, un devoir légitime du comité. En serait-il autrement, au point de vue de la fréquentation si, au lieu de musique de danse, la société offrait à ses membres les « quatre heures » ? Je crois que nous n'allons pas introduire ce système de jetons de présence et de primes à la participation, un tel marchandage n'étant pas digne des buts que poursuit notre société. Nous reparlerons de cette question lorsque nous traiterons le programme d'activité pour 1951. Je désirais simplement, en ouvrant cette parenthèse, vous orienter objectivement.

Le 11 mai, la question jurassienne était de nouveau à l'ordre du jour. La deuxième conférence sur ce sujet était donnée par M. le Dr Alfred Ribeaud, vice-président du Comité de Moutier, ancien président du Tribunal de Porrentruy. La salle du Casino, décorée aux couleurs suisses et jurassiennes, contenait plus de 150 personnes. Ce public attentif écouta l'exposé savant, je dirais presque académique, du conférencier. Ce dernier parla de toutes les particularités du problème jurassien, en faisant ressortir les données historiques et les tendances générales du Comité de Moutier. Pendant plus d'une heure et demie, le talentueux conférencier tint en haleine un auditoire avide de données précises sur les grandes lignes de notre histoire et sur l'énorme besogne accomplie dans le cadre du Comité de Moutier. De longs applaudissements saluèrent la fin de cet exposé, au cours duquel le Dr Ribeaud fit ressortir avec force l'impérieuse nécessité d'arriver à l'union complète des Jurassiens sur l'ensemble des problèmes à résoudre.

La grande course annuelle de la section eut lieu le 2 juillet 1950. Comme chaque année, nombreux étaient les membres et amis qui répondirent à l'invitation du comité. En effet, une septantaine de personnes s'étaient levées de bon matin pour se diriger vers la frontière du Lysbuchsel, où deux grands cars attendaient les participants. Dès le départ, la gaité fut de la partie; le temps était magnifique, un ciel d'Alsace sans nuage. A Thann, premier arrêt pour se restaurer un brin et pour visiter l'église magnifique avec ses sculptures et ses bas-reliefs célèbres. Par une route tortueuse, ce fut l'ascension des premiers contreforts des Vosges, puis la descente sur la petite ville de Gérardmer, avec son lac encaissé dans les montagnes et les forêts de sapins. Avant le repas, qui se fit attendre un peu trop longtemps (sans que le chef de course puisse

en être rendu responsable), les uns firent une excursion en bateau ou en « pédalo » sur le lac, les autres préférèrent tuer le temps en dégustant quelques apéros. Les estomacs criaient famine lorsque, au début de l'après-midi, le repas fut servi. Puis ce fut le départ pour le Col de la Schlucht et pour le Grand Ballon, où nous eûmes l'occasion de visiter un cimetière militaire de la guerre 1914-18. Les croix blanches à perte de vue laissèrent une impression émue aux participants. Le retour par la route des Crêtes fut unique en cette fin de journée estivale. L'apéritif du soir fut gracieusement offert par le trésor de la section. Puis ce fut la rentrée à Bâle, où tout le monde se quitta ravi de cette belle course et se donna rendez-vous à l'année suivante. Merci au chef de course, M. Jean Schenk, pour l'organisation parfaite de la course.

Le 30 septembre, votre serviteur représenta la section à l'assemblée générale à Reconvilier. Il présenta un travail sur: « Une famille d'hémophiles d'origine jurassienne », travail qui paraît dans le présent volume.

Les mois d'été étant toujours calmes pour notre section, il fallut attendre le 10 octobre pour la reprise de notre activité. A cette date avait lieu la conférence de Monsieur le Dr Favre. La salle du Restaurant Viaduc était pleine. Le conférencier, membre de la section depuis de nombreuses années, a donné lecture de divers fragments du livre qu'il va éditer sous le titre: « La Psychologie de l'Amour ». Ce fut avec beaucoup de satisfaction que les personnes présentes, dont beaucoup de dames, écoutèrent le talentueux conférencier. M. le Dr Favre, qui, depuis plusieurs années, occupait ses loisirs à des études biologiques, a prouvé une fois de plus qu'il traitait aussi avec maîtrise les questions littéraires. Le sujet exposé a été présenté avec finesse et vérité, dans un style charmant et poétique. De vifs applaudissements saluèrent la fin de cette causerie et prouvèrent au Dr Favre l'intérêt qu'avait suscité ce sujet si délicat.

Le 21 novembre, notre nouveau membre émulateur, Monsieur le Dr Perret-Gentil, captiva le nombreux auditoire qui était venu dans la salle du Restaurant du Viaduc pour l'écouter parler de ses souvenirs de médecin en Afrique septentrionale. Dans un style imagé et sobre tout à la fois, le conférencier nous fit le récit de la vie des indigènes, des difficultés que les blancs ont à surmonter en Afrique, en particulier les médecins. Il nous parla des maladies tropicales, qui font aujourd'hui encore de si grands ravages. Cette causerie, en tout point intéressante, fut suivie avec attention et intérêt. Nous espérons avoir encore maintes fois le plaisir d'entendre M. le Dr Perret-Gentil.

La commission des réjouissances organisa semi-officiellement un tournoi de jass le 28 novembre.

La grande soirée annuelle se déroula le samedi 9 décembre dans la grande salle du Restaurant du Jardin zoologique. Près de 250 personnes assistaient à cette soirée, parmi lesquelles on remarquait la présence des délégués des sociétés romandes de Bâle et de « Pro Ticino », ainsi que les représentants de la presse. Comme de coutume, le comité et les sous-sections avaient voué un soin tout particulier à l'élaboration d'un programme de choix. Le chœur mixte, sous l'experte direction de M. Henri Froidevaux, exécuta avec brio 4 chants: *Le Pardon de Madeleine*, de Bovet; *Les Jeunes Filles du Val d'Illiez*, de Carlo Boller; *Notre chalet*, de Bovet; *Pour dot, ma femme a cinq sous*, de Paul Montavon. Le chœur mixte, en progrès continu, s'est surpassé. Chanteuses, chanteurs et directeur sont à féliciter sans réserve.

La sous-section théâtrale, dirigée avec compétence par M. Charles Schaffter, nous présenta 2 comédies: *Le Père Gringrin*, 2 actes de Colette d'Hollosy et *Tic-à-tic*, 1 acte de Féraudy et Rouché. Ces deux pièces furent très bien interprétées par les acteurs et créèrent dans la salle une joyeuse ambiance. Tous les acteurs, sans exception, sont à féliciter pour leur jeu si naturel et bien adapté. En particulier, le Père Gringrin (Alias Kilchenmann) provoqua, par son jeu de scène et ses réparties, les éclats de rire de tout l'auditoire. Qu'il me soit permis de le remercier sincèrement pour la réclame, aussi inattendue que gratuite, qu'il m'a faite.

En un mot, le programme fut en tout point réussi et ceci est d'autant plus agréable à relever que nous n'avions pas fait appel, cette année, à des solistes garantissant à l'avance la réussite. La section s'est tirée d'affaire à merveille par ses propres moyens. Le bal fut conduit par l'orchestre Fred Many's Band, qui sut créer une joyeuse ambiance par des airs populaires et entraînants, sans toutefois dégénérer en « Ländlerkappelle ». Danseuses et danseurs, d'une élégance peu ordinaire, évoluèrent sans trêve jusqu'à l'heure fatidique de la clôture. La tombola remporta un grand succès.

Notre traditionnelle fête de Noël du 17 décembre avait réuni un grand nombre d'enfants et de parents. Le Père Fouettard distribua des friandises aux enfants sages et nous avons constaté avec plaisir que le nombre des enfants augmente d'année en année.

Le 1er janvier 1951, les membres se retrouvèrent au local pour le « Coup de l'Étrier ».

Et pour terminer, qu'il me soit permis de remarquer qu'une activité aussi féconde n'est possible que grâce à un travail coor-

donné de tous les membres du comité et grâce aux membres qui assistent régulièrement à nos manifestations. Le comité s'est réuni huit fois au cours de l'exercice. Les absences ont été insignifiantes et toujours dues à des empêchements de force majeure. Le comité a été secondé par les membres d'honneur, en particulier par le président d'honneur, M. Wiesmann, et par MM. Schutz et Vuilleumier, dont les conseils sont toujours écoutés. Nous les en remercions vivement et espérons que ce soutien continuera dans les années à venir.

L'effectif des membres a passé durant l'exercice 1950 de 110 à 127, dont 83 membres émulateurs et 44 membres amis.

Dr André Ferlin, président

12. Section de Genève

Aucune manifestation spéciale n'a marqué le 20^e anniversaire de la fondation de notre section. Sans doute, pour mieux fêter le 25^e qui constitue généralement la première étape de la vie d'une société ! Et aussi parce qu'une telle manifestation pouvait difficilement se concevoir en l'absence de Me G. Capitaine qui présida aux destinées de la section pendant 19 ans et qui, pendant l'année 1950, avait préféré les rives des océans à celles du lac de Genève. Ayant estimé qu'une absence prolongée était incompatible avec les fonctions de président, Me G. Capitaine venait de donner sa démission, aux grands regrets de tous les membres. Unanimes, ils lui décernèrent la présidence d'honneur, en témoignage de gratitude pour son activité si féconde à la tête de la section.

C'est ainsi qu'en 1950, la section de Genève s'efforça surtout de maintenir les bonnes traditions. Quelques conférences furent organisées à l'intention des membres, — telle celle donnée par le Dr Roland Marti qui, en observateur avisé et en cinéaste averti, nous fit part de ses impressions de voyage en Orient et nous présenta ses films en couleur sur les mille et une merveilles du Cachemire — telle celle du Plt Georges Mirault, pilote de ligne à la Swissair, qui nous initia aux secrets de son beau métier.

Le 25 juin, les Emulateurs se sont donnés rendez-vous sur les verts pâturages d'Arzier pour passer en famille une journée au grand air et s'adonner aux joies d'un pique-nique digne des meilleures traditions jurassiennes.

En novembre, ce fut l'assemblée générale suivie de la projection d'un film sonore aimablement mis à disposition par le Dr Mercier, professeur à Berne, qui permit aux participants de se familiariser (façon de parler) avec les mystères de la physique atomique.

Et comme de coutume, le premier samedi de décembre fut réservé à la soirée annuelle qui se déroula pleine d'entrain dans les salons du Buffet Cornavin. Avec son éloquence coutumière, le Dr Alfred Ribeaud nous apporta le salut du comité central, alors que M. Boillat, vice-président du « Sapin » releva les bons rapports existant entre les deux sociétés de Genève.

Telles furent les principales manifestations ayant marqué l'activité de notre section en 1950, qui se veut principalement d'entretenir notre ardeur patriotique dans cette étroite union dont les « Jurassiens hors les murs » savent mesurer l'importance.

Y. Maître, président

13. Section de Lausanne

Le premier contact de l'année a été comme de coutume fort agréable, puisqu'il s'agissait du « Vermouth » traditionnel qui nous réunissait, le 13 janvier, au « stamm ». Le fait qu'il s'agissait d'un vendredi 13 n'empêcha personne d'enterrer dignement le Nouvel-An ni de prendre une pleine cargaison de bonnes résolutions. Entre autres celle de participer à la soirée annuelle fixée au 11 février à l'Hôtel de la Paix. Celle-ci eut, comme ses devancières, un éclatant succès. Le toast au Jura fut porté par M. Henri-Alin Schuler, artiste peintre qui, de fort plaisante façon, nous raconta les origines du toast à la patrie pour nous conduire, en des termes d'une haute élévation de pensée, à la conclusion pleine de sens et de bon-sens que pour faire une patrie il faut des patriotes ! Quant à la partie récréative, elle nous réserva d'agréables et nombreuses surprises. Ce fut d'abord Mlle Françoise Fell qui interpréta à ravir quelques jolies chansons, puis le prestidigitateur Zano qui nous tint en haleine par ses étonnantes prouesses. Après quoi la chanson reprit ses droits par l'intermédiaire des « Cinq » et du « Duo orionnesque ». Il faut féliciter particulièrement Mme et M. Jean Cattin, qui, avec leurs camarades, arrangèrent et animèrent pour notre plus grand

plaisir une série de chansons qui furent données avec un sens de la mise en scène que pourraient leur envier bien des professionnels. Le programme se termina par une scénette: « Une bonne affaire », enlevée avec maestria par nos toujours dévoués MM. Boillat père et fils. Et l'orchestre « Armando » se chargea de main de maître de mener la danse et les jeux jusqu'au petit matin.

Le 27 mars nous revenions aux choses sérieuses par l'assemblée générale, suivie des traditionnelles parties de cartes, et le 5 mai une conférence particulièrement intéressante nous fut donnée par notre compatriote M. William-W. Châtelain, psycho-graphologue-conseil à Neuchâtel-Monruz, sur ce sujet: « La graphologie dans la vie de tous les jours ». Tirons cet extrait de la chronique de notre distingué rédacteur: « L'écriture indique, en première analyse, comment l'homme pense: avec clarté ou emporté par l'imagination, ou influencé par ses sentiments ou ses passions, ses intérêts ou ses routines. Or, toute pensée est un acte en possibilité. Le psychologue, qui doit doubler le graphologue, calcule les chances qu'a la pensée de se traduire par l'acte correspondant. L'écriture reflète ou révèle aussi la manière dont l'homme exécute sa pensée, hardiment ou mollement, à la légère ou avec pondération, etc. » Quel programme! Présentée dans une langue claire et appuyée par des exemples concrets, la conférence de M. Châtelain fut passionnante à suivre.

Lorsque les beaux jours furent revenus, la riante clairière de Moille-Saugeon fit un accueil ensoleillé, le 18 juin, à une vaillante cohorte jurassienne dont les rires et la bonne humeur se perdirent dans les bois du Jorat. Ce sont eux encore, les bois du Jorat, qui virent et entendirent passer ces mêmes Jurassiens, le 5 novembre, s'en allant gaiement fêter la St-Martin à Morrens, par un beau dimanche d'automne.

Après toutes ces réjouissances il était temps de songer à nourrir aussi notre esprit et comment aurions-nous pu mieux le faire qu'en invitant notre distingué émulateur, M. le Dr André Rais, archiviste à Delémont, à venir nous entretenir des « Images et trésors de notre pays ». Il est presque superflu de dire, tant ses recherches, ses connaissances et son talent sont connus, que M. Rais sut captiver son auditoire aussi bien par la richesse de ses découvertes et sa narration pleine d'esprit, que par les projections magnifiques et en partie en couleur qu'il fit défiler devant nos yeux. Grâce à lui, pendant quelques instants précieux, nous avons réintégré notre chère petite patrie jurassienne.

L. Walzer, président

14. Section de Fribourg

1950 fut bénéfique pour notre cher noyau de Jurassiens à Fribourg puisqu'elle nous a donné le privilège de manifestations intéressantes. Conférence de M. Maurice Henry, de Berne, sur les groupements humains. Développé avec beaucoup de science et de talent, ce sujet retint l'attention profonde des auditeurs.

Belle journée ensoleillée, le dimanche 2 juillet, que de nombreux Jurassiens de Fribourg avaient choisi pour une excursion aux Paccots. Dimanche heureux, au sein de paysages radieux.

La traditionnelle fête de la Saint-Martin avait attiré, le 11 novembre, un nombre inusité de nos membres et de leurs amis. Commencée par de jolis films présentés par M. Joseph Gogniat fils, la soirée s'est poursuivie dans une humeur charmante, aux sons entraînants d'un excellent orchestre de danse.

Notre Rd. Père Koller a bien voulu nous donner, le 14 décembre, une fort intéressante causerie sur « Notre Jura celtique ». Exposé avec talent, souvent avec pittoresque, le sujet fut extrêmement attachant.

Aux conférenciers aimables et érudits, à toutes les personnes qui ont apporté leur concours à l'agrément de nos manifestations, vont nos meilleurs remerciements.

R. Capitaine, président

15. Section de Neuchâtel

Grâce à l'esprit de cohésion qui se manifeste de plus en plus au sein de la colonie jurassienne de Neuchâtel, notre section bénéficie d'un appui bienfaisant de la part de tous nos compatriotes. La saison a débuté le 25 janvier par une très captivante conférence de M. Jean Gabus, professeur à l'Université et explorateur connu, dans le cadre du beau musée d'ethnographie, sur le sujet: « Dans le sud Saharien ». Nul, mieux que le réputé conférencier ne se sentait plus à l'aise dans un domaine qui lui est si cher pour développer par l'image et l'enregistrement sonore, les coutumes et les mœurs de ces peuplades des régions du Niger au Hoggar. Il a su condenser cette histoire millénaire qui se modifie par suite de l'évolution moderne et de la pénétration toujours plus intense de la civilisation européenne, utopie pour beaucoup, cette civilisation étant en définitive plus dangereuse qu'utile.

En mars, le secrétaire M. H. Ketterer reprenait un sujet qui lui est cher: « Dans la roseraie », avec projections lumineuses, destiné à compléter l'exposé de l'année précédente.

Une course pique-nique prévue aux Franches-Montagnes en juillet avec la collaboration de la « Rauracienne », société des jurassiens a dû être renvoyée et c'est par une « Torrée » à Chaumont, fort bien réussie que s'est terminée la saison d'été.

En automne, en collaboration avec la Rauracienne également, nous avons le plaisir d'entendre le dynamique conférencier qu'est Me P. Billieux de Porrentruy venu nous entretenir de la question brûlante d'actualité: « La révision de la Constitution du canton de Berne donnera-t-elle l'autonomie au Jura ? ». Cette belle manifestation qui s'est déroulée devant une salle comble et que le conférencier a su développer avec doigté, à l'appui d'une riche documentation, a été attentivement suivie et applaudie par tous nos compatriotes venus de toute la région du vignoble neuchâtelois. Belle et riche leçon de civisme, captivant exposé d'histoire de notre cher petit pays qui, au cours des siècles avait cru à sa solidité, à sa fidélité, à son avenir. Et pour finir misérablement comme matière à des marchandages sans gloire et sans fin. Un siècle a passé qui voit enfin le réveil de la pensée jurassienne qu'on pouvait croire plus ou moins assimilée ou neutralisée.

Merci encore à ces aimables conférenciers.

Nécrologie. — Au début de 1951, nous avons eu le regret de perdre un de nos émulateurs, M. Ernest Conrad, fonctionnaire CFF, transféré de la section de Lausanne en décembre 1948. Nous gardons de lui un excellent souvenir.

H. Ketterer, secrétaire

16. Section Nyon-Rolle-Aubonne

C'est avec beaucoup d'espoir que s'ouvrait devant nous une nouvelle année. Espoir... de resserrer toujours davantage les liens qui unissent membres et sections à leur terre jurassienne et par là même à tout ce que les promoteurs de l'Emulation ont su maintenir vivant: l'histoire, la littérature, le folklore, l'archéologie, le tout animé par un profond amour de la terre natale.

Il s'agissait donc pour nous, de passer quelques courts instants en rêves, en parcourant nos villes et villages, en escaladant nos montagnes ou dans la plaine en se promenant le long de nos rivières.

Nous avons donc invité M. Dr André Rais, archiviste à Delémont, à notre soirée du 7 février 1950 pour nous entretenir sur les « Images et trésors de mon pays ». Ses captivants récits, ses anecdotes vécues étaient accompagnés de projections en couleurs, ce qui rehaussait encore tout le charme de notre voyage. Mais il fallait bientôt s'éveiller, non sans regrets et nous retrouver dans une salle où la partie récréative quoique de toute simplicité, s'annonçait des plus prometteuse.

Remercions ici encore M. le Dr Rais de nous avoir fait revivre ces heures de joie dans un pays auquel nous restons profondément attachés.

Comme de coutume, notre programme d'été comportait une sortie de montagne. C'est le dimanche 6 août 1950 que nous prenions le chemin du Mont-Roux sur St-Cergue. Notre membre M. Fritz Ryf nous recevait dans son chalet pour le pique-nique familial. Il nous faisait déguster une soupe aux pois garnie et ceci il nous l'offrait gracieusement avec plaisir. Les jeux de l'après-midi nous faisaient rejoindre, trop tôt hélas, la vallée, mais encore une fois, ce grand air de la montagne, ces sapins verts, avaient reconquis en nous cet amour de la terre jurassienne.

Notre assemblée générale annuelle était fixée au 28 novembre 1950. Elle était suivie d'une conférence et nous avons fait appel à notre président central, M. Ali Rebetez.

Il nous parlait alors du rôle qu'a joué jusqu'à ce jour l'Emulation jurassienne et en traçait les tâches futures. Mais il rendait un puissant hommage à notre grand Stockmar en qui nous avons pu reconnaître un homme ferme, actif, toujours prêt au sacrifice en laissant échapper de toutes ses paroles et dans tous ses actes un désir toujours grandissant de « servir son pays ». Nous devons à notre président central, toute notre gratitude de nous avoir entretenus sur un sujet qui nous tenait fort au cœur et nous saisissons l'occasion de le remercier sincèrement.

Tel fut le programme de 1950 ! Que nous réserve 1951 ?

L'avenir nous le dira ! Mais sachons rester fermes et résister au vent d'où qu'il vienne, afin de maintenir vivant le flambeau de l'Emulation jurassienne.

R. Monnin, président